

# Un centre contre l'isolement

L'ASBL Autisme Luxembourg, qui inaugure aujourd'hui son nouveau centre à Beckerich, propose des activités spécialement adaptées à des personnes autistes.



Photos: charles caratini

Le centre Roger-Thelen n'est pas seulement un site de travail pour les autistes, mais c'est aussi un lieu de vie et de partage.

Bien qu'il soit officiellement inauguré aujourd'hui, le centre Roger-Thelen, qui abrite les activités de l'ASBL Autisme Luxembourg, est opérationnel depuis maintenant un an.

Un an déjà. Et pourtant, les bâtiments sentent encore le neuf et certaines salles n'ont pas encore été complètement finies. Ce sera pour plus tard...

Construit entre Beckerich et Hovelange, le site semble un peu perdu dans la campagne. Pour mieux cacher la différence des occupants? Pas du tout. Le cadre de verdure colle mieux aux activités qui sont ici proposées. «Ici, nous voulons que les autistes vivent leur vie», affirme clairement le directeur de l'ASBL, Marc De Geest. «Une personne adulte doit sortir de sa famille, faire sa vie, même si elle est handicapée».

Dans ce centre, les personnes autistes travaillent. «Même les personnes autistes comprennent que le travail leur donne une place dans la société», souligne Marc De Geest. Entre jardinage, papeterie, cuisine et blanchisserie, elles découvrent donc des activités entièrement adaptées à leurs capacités.

«Pour travailler efficacement avec des autistes, explique le directeur, il faut simplifier le plus possible la communication. Il faut leur permettre de visualiser. Car, pour eux, le langage est quelque chose d'abstrait».

C'est-à-dire qu'une simple instruction comme celle de mettre la table se subdivise en dizaines, voire centaines, selon le contexte, de petites instructions qui laissent l'autiste devant une multitude de choix angoissants.

«Si les explications ne sont pas

clarifiées, détaillées au maximum, note Marc De Geest, ils paniquent, parce qu'ils se trouvent confrontés à une forme d'insécurité». Et, du coup, c'est la crise.

## Maîtriser l'information

«Cette agressivité dont ils peuvent faire preuve à l'égard d'eux-mêmes ou d'un tiers, c'est uniquement parce qu'ils n'arrivent pas à s'exprimer autrement».

Au centre Roger-Thelen, tout est fait pour faciliter la communication et éviter ainsi de créer des moments d'angoisse. «Les autistes n'arrivent pas à concevoir ce qui est abstrait», note Marc De Geest. Alors les informations sont toutes inscrites sous forme de pictogrammes concrets, de couleurs et de photos. Maîtriser l'information, c'est un premier pas vers l'autonomie.

Mais, dans certains contextes, ce n'est plus suffisant. Avec la loi de 2003 sur le travail des personnes handicapées, le centre se transforme petit à petit en unité de production mais avec des limites trop lourdes pour pouvoir être concurrentiel.

«C'est un grand défi économique et social», avoue le directeur du centre. «On ne peut pas trop stimuler la demande, car on sait qu'on ne peut pas produire dans les délais».

Mais cela ne décourage Marc De Geest. «Nous avons encore deux projets qui nous tiennent à cœur : un service d'hébergement et un centre pour enfants. Mais ce n'est pas toujours évident de trouver une convention de financement». Les gens d'Autisme Luxembourg sont habitués à lutter contre l'isolement. Sous toutes ses formes.

## «Ici, Laurent est très heureux»

Laurent a vingt ans et il est autiste. Depuis qu'il travaille au centre Roger-Thelen, ses progrès sont remarquables et font la fierté de son père. Témoignage.

Laurent est un gaillard de près de deux mètres avec un visage poupon. Son père, Jean-Paul, le couve du regard. Car, malgré sa carrure, il sait combien son fils est fragile.

«Ça a commencé par une drôle de grippe intestinale», se souvient Jean-Paul. «Laurent avait deux ans et demi. Jusque-là, il avait toujours été un enfant normal, souriant et heureux. Puis, il a été malade. Mais, bizarrement, il n'avait pas de fièvre. C'est à ce moment qu'il s'est renfermé sur lui-même».

Et la vie des deux ne sera plus jamais la même. Laurent sombre dans l'autisme et son père ne sait plus quoi faire pour lui.

«Dans un premier temps, le pédiatre n'avait rien remarqué. Puis, on a consulté plein de spécialistes. Après quelques années de recherche, un médecin a constaté qu'il s'agissait d'au-

tisme. Un psychiatre nous a expliqué que Laurent avait été touché au moment de la phase de construction du moi».

L'explication est certainement insuffisante quand on ne maîtrise pas toutes les subtilités de la psychanalyse. Mais que peut-on expliquer sur l'autisme? Les plus grands chercheurs se contredisent entre eux sur le sujet.

## Une relation forte

«Personne ne peut expliquer d'où vient le phénomène. Laurent a passé des scanners du cerveau. Tout y est normal». Et pourtant, il ne sort pas de son isolement.

«Il a sa vie, son monde. J'espère que ce monde est beau...».

Ce serait presque une récompense pour Jean-Paul qui ne s'est jamais découragé.

«Ça a été très difficile. Il a un caractère très dur. D'ailleurs, on ne change pas le caractère d'un autiste. C'est lui qui change le vôtre...».

Depuis deux ans, Laurent travaille au centre tenu par Autisme Luxembourg. Des tests ont révélé une certaine aptitude au jardinage. Les progrès ont été spectaculaires.

«Ici, il est très heureux. Les éducateurs l'ont mis sur la bonne voie. Le jardinage, c'est son élément. Il est déjà plus ouvert. Il chante, il siffle».

Malgré le handicap, le père et le fils vivent une relation forte. Jean-Paul sait se faire comprendre par des gestes, des intonations. Ils partagent de longues promenades, avec le chien ou à vélo. Laurent a même appris à son père à arroser les fleurs. Et le père est très fier de cette leçon. «Croyez-moi, mon gamin, je l'aime».

## Le chiffre du jour

# 40

C'est le nombre de personnes autistes que peut accueillir le nouveau centre Roger-Thelen. Actuellement, il y a 18 personnes en charge.

Autisme Luxembourg possède également un centre à Hollerich, où il y a 8 personnes et un autre à Esch-sur-Alzette, où il n'y en a que 6.

## Les échos

### Des symptômes caractéristiques

L'autisme est un trouble du développement qui se manifeste dès les premières années de vie de l'enfant. Les signes sont divers et d'intensité différente d'une personne à l'autre. De plus, ils varient avec l'âge.

L'enfant est indifférent ou réagit bizarrement aux autres; il ne parle pas ou a un langage inhabituel; il ne s'intéresse pas aux objets ou joue d'une manière étrange; il réalise des activités répétitives avec son corps.

Aucun de ces signes pris individuellement n'est suffisant pour le diagnostic de l'autisme. C'est leur groupement qui est significatif, après une observation.

### De la confiture pour tous les goûts

L'une des activités du centre Roger-Thelen est la production de confitures, déclinée en trois gammes. La gamme exotique propose des parfums comme kiwi/banane, fraise/ananas, pêche ou encore melon. La gamme classique est composée de prunes, fruits rouges, gelée de framboises, pommes, poires ou encore abricots. Enfin, la gamme d'antan offre les saveurs du potiron, de la pomme à la cannelle ou encore des coings.

Chaque pot est vendu 2,30 euros.

Textes :  
Noël  
Labelle



Jean-Paul Oth et son fils, Laurent : «On ne change pas le caractère d'un autiste. C'est lui qui change le vôtre...».